

MON HISTOIRE.

Je m'appelle Sara Liba LAMHAUT. Je suis née le 24 mai 1931 à 7,10h du matin.

Je suis la fille de Icek Leib Lamhaut et de Chana Laja Goldwasser.

Mon père :

Il est né à Krasnik (Palatinat de Lublinsk) c.à.d. en Galicie, le 27 mars/9 avril 1901. Ces deux dates sont la date occidentale et la seconde la date russe (il y a un décalage de 9 jours entre les deux.)

Sa famille était très religieuse et il a étudié à la Yeshiva. Les enfants juifs n'étaient pas acceptés dans les écoles polonaises.

Son père a été tué dans un pogrom et il a perdu sa mère et sa plus jeune sœur un an plus tard.

Son plus jeune frère a été emmené aux Etats-Unis par un oncle qui l'a pris en charge. Il s'appelait Haïm Lamhaut mais à l'immigration, on lui a donné le nom de Herman Lambert.

Mon père a fui la Pologne vers l'Allemagne et a réussi à se faire engager sur un bateau de marine marchande. En arrivant en Amérique, il a essayé de retrouver son oncle et son frère mais il a été arrêté à Manhattan et remis sur le bateau. Donc, le voyage a continué. En arrivant à Anvers (Belgique) en 1920, il est descendu et a trouvé des membres du Bund, une organisation d'aide. Il a travaillé (illégalement) mais il a appris que s'il se faisait engager à Charleroi pour travailler dans les mines, il pourrait obtenir un permis de séjour. Il est donc parti et a été engagé. Il a travaillé 2 ans dans la mine. Il a quitté Charleroi pour venir à Bruxelles où il a rencontré ma mère.

Ma mère :

Chana Laja GOLDWASSER, née à Lodz le 3/16 octobre 1905. Elle était la fille de David Goldwasser et de Rykla PIDRA.

Elle était l'aînée des trois filles : mes tantes : Esther et Maria.

Mon grand-père est mort à l'hôpital lorsque ma mère avait 8 ans. Elle a donc dû abandonner l'école pour aider sa mère tant dans le travail qu'à la maison.

Mes grands-parents faisaient les marchés en vendant des textiles (Lodz était considérée comme une autre Manchester).

En 1920, elle arrive en Belgique avec un passeport et trouve une place de gouvernante dans une famille juive de Bruxelles qui avait un commerce de chaussures. Elle a quitté ce travail par la suite mais je ne sais pas pour quel autre travail.

Elle a donc rencontré mon père et le 6 décembre 1930, ils se sont mariés à St-Gilles (Bruxelles).

Du fait des permis de séjour très courts coupés par des périodes d'illégalité, je sais que nous avons souvent déménagé. Nous avons habité à Anderlecht, St.Gilles et surtout à Bruxelles.

Dans la dernière rue où j'ai habité avec mes parents, il y avait trois familles juives. L'une d'entre elles, les Kuperblum étaient des amis très proches de mes parents.

Je reprends mon histoire :

A la maison, on parlait le yiddish, le polonais et l'allemand.

Donc, à 5 ans, mes parents m'ont mis dans une école maternelle pour apprendre le français. Il y avait une petite école juive près de la maison. Le premier jour, quand je suis arrivée, je ne connaissais rien du français... L'institutrice, Melle Claire, me faisait des signes. Mais à 6 ans, je devais aller à l'école primaire et je devais donc apprendre le français.

J'ai donc commencé ma 6^{ème} primaire et deux ans plus tard, j'ai obtenu un prix de français.

Nous étions 4 petites filles juives dans la classe. Tout se passait bien.

Le 10 mai 1940, ma mère m'a réveillée en me disant qu'il y avait la guerre et de mon lit, j'ai vu passer les avions allemands.

En mai 1942, une loi interdisait aux enfants juifs d'aller à l'école ; c'était le début.... Une de mes compagnes de classe, Marie Fremder, a été arrêtée avec ses parents et elle n'est pas revenue.

J'ai eu 11 ans le 24 mai.... Le 26 mai, ma mère a été arrêtée à la Bourse et elle revenue à la maison avec la gestapo et un officier SS. A 18h., mes parents ont été emmenés et je suis restée seule... A 21h., mon père est revenu en me disant que Maman ne reviendrait pas.

Je savais que mes parents faisaient de la résistance et que s'ils étaient pris, ils ne reviendraient pas. Mon père m'a dit qu'à partir de ce moment, il allait faire de la résistance armée et c'est ainsi qu'il est entré dans l'Armée Belge des Partisans armés. Mais son problème, c'était moi... Il ne pouvait pas me garder à la maison et donc il s'est adressé aux résistants qui s'occupaient des enfants.

J'ai été placée, avec trois autres enfants juifs dans un couvent près de Mons. Seule la mère supérieure savait qui nous étions. Ce fut très dur mais au bout de deux mois, on nous a retirées.

Ensuite, j'ai été dans le Luxembourg belge à Bois d'Arlon, dans un château des Princes de Ligne, où c'étaient des dames de la noblesse belge qui étaient nos monitrices.

A bout de 3 semaines, j'avais le pressentiment que si je ne retrouvais pas mon père, je ne le reverrai jamais. Je suis revenue à Bruxelles et j'ai encore vécu quelques semaines avec mon père.

Durant l'été 1943, j'avais rendez-vous à la gare du Luxembourg (Bruxelles) pour partir dans les Ardennes. Mon père m'a accompagné et c'est la dernière fois que je l'ai vu !!

Nous avons été placées au bout des Ardennes et le personnel qui s'occupait de nous étaient aussi des résistants. Nous étions bien, il n'y avait pas d'allemands, nous étions en paix.

Mais, un jour j'ai appris que mon père avait été arrêté (juillet 1943). Donc, je n'avais plus personne....

Une nouvelle monitrice m'a pris à part pour me montrer des photos de moi en me disant qu'elle savait que je ne m'appellais pas Jeannine Van Meerhaegen. J'ai évidemment nié . Sitôt qu'elle m'a laissé partir, je suis allé voir le directeur. Le soir même, elle et son amie ont été mises à la porte. Mais le danger était qu'elles avaient peut-être averti les allemands. Donc, nous avons dû faire nos bagages. Nous sommes en septembre 1943.

Nous sommes revenues vers Bruxelles et après une nuit passée dans un couvent près de la gare, nous avons été conduites à Wezembeek-Ophem dans un couvent où nous sommes restées jusqu'après la libération en 1944.

Ensuite on m'a mise dans un autre couvent mais après six mois, je ne suis pas retournée car l'atmosphère était désagréable.

C'est tout à fait par hasard que j'ai rencontré la fille ainée de mon tuteur qui m'a proposé de venir chez eux, en attendant de trouver quelque chose. Je suis restée 7 ans !